



Édition française de THE BIBLE STANDARD, par Ralph HERZIG, pour le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque, Chester Springs (Pie) 19425, E.U.A. Bimestriel, Branche Française : Directeur de la publication : Gilbert HERMETZ — 2 rue Dr Capiiaux — 62620 BARLIN — Tél. 03.21.25.94.86. Abonnement annuel 8 €, Prix au N° 1,33 €, à régler à M.M.I.L. — BARLIN — C.C.P. Lille 9355.32 C — N° 328.

LA VÉRITÉ BLESSÉE

"Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel ; car comme les cieus sont élevés au-dessus de la terre, ainsi mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." És. 55 : 8, 9

Ceux qui prétendent que la Seconde Venue de Christ signifie la fin de la mise à l'épreuve, l'embrassement de ce monde et l'agonie de l'espérance pour la pauvre humanité déchue, sont responsables dans une large mesure de l'intense préjugé qui existe sur ce sujet. Parmi ceux qui sont influencés de la sorte, se trouvent des personnes tout à fait consciencieuses qui sont, en quelque sorte, au moins des étudiants de la Bible, mais qui n'étudient pas selon la connaissance. Ils aiment l'Éternel, non à cause de Son caractère, dont Ses plans sont un exemple, mais en dépit de leur mauvaise conception de Ses plans et donc, de Son caractère. Ils ont vu certains passages des Écritures du point de vue erroné et n'ont pas réussi à discerner lesquels sont ses déclarations symboliques et lesquels sont ses affirmations littérales. Nous espérons que beaucoup de ceux qui sont dans cette disposition d'esprit porteront attention à cet article, de même que beaucoup de ceux qui, en raison de ces mauvaises représentations du Plan divin, sont tout à fait en désaccord avec les promesses de la Seconde Venue du Seigneur, mais désirent plutôt qu'il ne vienne pas du tout et surtout qu'il ne vienne pas prochainement. Nous espérons que tous ceux de cette classe qui sont fervents, honnêtes et disposés spirituellement, seront capables, avec la présentation que nous allons faire, de voir le caractère et le Plan de l'Éternel d'un point de vue différent et de l'attendre et de prier selon le

langage de l'Apôtre : "Cependant, viens Seigneur Jésus !", comprenant bien les bénédictions qui doivent venir avec cette présence bénie — inondant le monde avec la lumière de la connaissance de la bonté de Dieu, telle qu'elle luit sur la face de Jésus-Christ notre Seigneur, et apportant à l'humanité dans son ensemble toutes les bénédictions

"PRÉPAREZ UN CHEMIN POUR LE PEUPLE" Ésaïe 62 : 10

SOMMAIRE

La Vérité blessée — És. 55 : 8, 9	37
"La terre subsiste à toujours"	38
L'objet du retour de notre Seigneur	39
Du sein du shéol, j'ai crié —	
Jonas 2 : 3	41
Le sein du shéol	41
Études bibliques internationales	42
La clé des Écritures	44
Faire la guerre à Dieu	45
Question et réponse	46

que la grâce divine a fixées à l'avance, et que la bonté et la vérité divines ont annoncées pour la consolation et l'encouragement du peuple de Dieu.

“LA TERRE SUBSISTE À TOUJOURS”

Malgré la déclaration scripturale que “La terre subsiste toujours” (Eccl. 1 : 4), tous les credo de la chrétienté adoptent le même point de vue sur ce sujet, que celui entretenu par nos amis second-adventistes ; sauf que ces derniers s'attendent à l'embrassement prochain du monde, tandis que la majorité de la chrétienté présume que cela aura lieu dans un futur éloigné. Nous n'accusons aucun de nos frères chrétiens de déformer volontairement le Plan divin. Mais plutôt, selon l'expression de notre texte, que leurs conceptions ne sont pas les conceptions de Dieu et leurs plans ne sont pas les plans divins — ils ont mal compris, de manière

non intentionnelle et à leur propre détriment, le témoignage de la Parole de Dieu à ce sujet. Ils ont lu à propos du monde en feu et, dans le même ordre d'idées, ils se sont souvenus du récit, dans la parabole du Seigneur, de “l'ivraie” brûlée, et ils ont complètement négligé le fait que ces feux sont métaphoriques et symboliques, comme le sont les ardues épreuves qui maintenant nous éprouvent en tant que peuple de Dieu, et les fournaises des afflictions dans lesquelles, par la permission de Dieu, nous avons parfois été affinis (1 Pi. 4 : 12 ; És. 48 : 10). Dans ce court espace, nous ne pouvons aborder ce sujet complètement



*“Une génération s'en va et une génération vient ; et la terre subsiste toujours”
Eccl. 1 : 4*

et examiner tous les passages des Écritures qui s'y rapportent, mais nous attirerons brièvement l'attention sur l'un d'eux, qui servira de clé pour d'autres. Nous citons, d'après le Prophète (Soph. 3 : 8) : “C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Éternel, pour le jour où je me lèverai pour le butin. Car ma détermination c'est de rassembler les nations, de réunir les royaumes pour verser sur eux mon indignation, toute l'ardeur de ma colère ; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma jalousie”. C'est certainement là une de ces figures pittoresques du jour de feu qui pourrait être recherchée, même par les défenseurs les plus zélés de cette théorie ; et ils estiment que c'est tout à fait suffisant pour contrebalancer les autres passages des Écritures selon lesquels “La terre subsiste à toujours”. Ils admettent, bien entendu, que ce jour de feu consumera, non

seulement la terre elle-même, mais tous ses habitants. Mais une lecture attentive des paroles suivantes du Prophète nous fera comprendre que tel n'est pas le cas ; mais que, après la fin du jour de feu, une population existera toujours sur terre et ce, pour une bénédiction. Nous continuons avec le verset 9 : “Car alors, je donnerai aux peuples [non pas consumés mais vivants et capables] des lèvres pures, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel pour le servir d'un seul cœur”. Qui pourrait douter, à la lumière de ce verset complémentaire du Prophète, que le feu et la dévastation précédemment mentionnés sont au sens figuré — pas irréels cependant, mais réels dans un autre sens figuré au lieu d'un sens littéral.

Ce jour de feu, si fréquemment mentionné dans les Écritures, durera, selon notre compréhension, plus qu'un jour de vingt-quatre heures —

le jour de colère sera une période qui durera de nombreuses années, pour autant qu'il s'agisse de l'intensité brûlante — une période dont le feu ne cessera pas complètement avant la fin de l'Âge millénaire, époque à laquelle il devra avoir détruit racine et branche de tout ce qui est mal — de tout ce qui est contraire à la justice, à la Vérité et à la bonté. Ce feu de la jalousie et du zèle de Dieu pour la justice brûlera, nous le comprenons, d'une manière tout à fait naturelle en ce qui concerne l'humanité et ses affaires. Dans le temps présent, Dieu laisse briller merveilleusement dans le monde la lumière de la Vérité — non pas seule-

ment cette lumière qui brille sur le sentier du juste, conduisant le peuple de Dieu en avant, vers le jour parfait — mais une lumière brille aussi maintenant sur le sentier du monde, lui ouvrant les yeux sur les droits et prérogatives, libertés et privilèges humains, sur lesquels il était précédemment aveuglé à cause de l'ignorance et de la superstition. Tandis que la lumière arrive maintenant, le résultat est l'agitation ; et le Seigneur semble suggérer que les bénédictions mêmes de cette époque, la fin de cet Âge de l'Évangile, les circonstances mêmes qui, convenablement reçues, devraient apporter le bonheur, apportent de plus en plus de mécontentement et conduisent pas à pas vers la grande période d'Anarchie, laquelle, les Écritures le montrent clairement, sera le feu de la tribulation de la fin de cet Âge, qui consumera église et état, institutions

religieuses, politiques et financières et affaiblira le monde entier sur un plan général — “Un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation” (Dan. 12 : 1).

Cette détresse, décrite comme un feu, vient comme résultat direct des bénédictions de notre temps, de la lumière accrue dont nous jouissons et que l'égoïsme empêche d'agir convenablement et d'apporter les bénédictions proportionnelles au monde dans son ensemble ; mais, au contraire, cette détresse tente de rassembler et de lotir principalement les grands, les sages, les compétents, permettant aux fardeaux de la vie de peser d'un poids disproportionné sur le peuple en général, jusqu'au moment où la création gémissante ne criera pas seulement de désespoir, mais se lèvera aussi de désespoir, apportant l'Anarchie et le désordre prédits — le feu de la jalousie de Dieu, qui consumera toute la terre, la société en général, dans toutes ses composantes. Lorsque ce feu symbolique aura consumé les institutions présentes, sur leurs ruines s'élèvera le Royaume triomphant de Dieu, si longtemps prédit — celui-là même pour lequel le Maître nous enseigna de prier : “Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite comme dans le ciel aussi sur la terre”. Le prophète, comme nous l'avons vu, déclare qu'alors le Seigneur rendra au peuple une langue pure — littéralement : une parole pure. Dans le passé, et actuellement, les gens, dans leur ensemble, ont été incapables de discerner la Parole pure de Dieu. Ils ont entendu des credo et des théories variés, plus ou moins raisonnables, et l'effet de tant de “voix” a été pour eux comme une Babel dans laquelle ils furent incapables de discerner la voix de Dieu. Mais lorsque le jour promis viendra, et que les institutions actuelles, religieuses aussi bien que séculières, auront succombé au feu de la colère féroce des peuples, avec son lot de misères et d'injustices, les brumes et brouillards des préjugés et de la superstition s'évanouiront, et le faisceau brillant de vérité luira alors pour donner à l'humanité une compréhension meilleure et plus claire, non seulement du caractère divin et du Plan divin, mais des droits des hommes et de la ligne de conduite appropriée l'un envers l'autre. Les résultats seront bénis, si effroyable que sera la coupe de la colère divine que le monde aura précédemment

*“... tous ceux qui pratiquent la méchanceté seront du chaume, et le jour qui vient les brûlera, dit l'ÉTERNEL des armées, de manière à ne leur laisser ni racine, ni branche”
Mal. 4 : 1*



racine

bue jusqu'à la lie, appelée figurativement “Le feu de la jalousie de Dieu”.

Cependant, vu de cette manière, le feu de la jalousie de Dieu se consumera rapidement à la fin de cet Âge. D'autres passages des Écritures nous donnent à comprendre qu'il ne cessera pas complètement avant la fin de l'Âge millénaire — qu'il brûlera contre toute chose contraire à ce qui est pur, à ce qui est bon, vrai, droit et juste. Le mal de n'importe quelle sorte sera brûlé, des racines aux branches, en sorte que finalement : “tous les orgueilleux et tous ceux qui pratiquent la méchanceté seront [au sens figuré] du chaume ... et de la cendre sous les pieds”, soumis complètement aux justes, qui auront alors été amenés en accord total avec le Seigneur, et auront Sa bénédiction pour la vie éternelle.

L'OBJET DU RETOUR DE NOTRE SEIGNEUR

Si l'objet du Retour de notre Seigneur pouvait être clairement compris par tous les membres de Son peuple véritable, il ne fait pas de doute que tous les chrétiens sincères désireraient et attendraient cet événement, comme la glorieuse réalisation de leurs meilleurs espoirs et désirs, celui dans lequel tous les autres seraient sans valeur et dénués de sens. La Seconde Venue de notre

Seigneur est en rapport étroit avec le Premier Avènement, eu égard au Plan divin de salut. L'entrée du péché dans notre monde voici six mille ans, communément appelé “le péché originel”, nous apporta, en tant que race, une dégénérescence mentale, morale et physique, couramment appelée “la chute”, dont le point culminant est la mort. Selon les Écritures, cette mort aurait été une mort sans fin, éternelle, si Dieu n'avait, dans Sa miséricorde, pourvu à notre salut — pourvu à un prix en Rançon dans le Seigneur Jésus et Son sacrifice. La provision de cette Rédemption fut accomplie par notre Seigneur à Son Premier Avènement. Nous fûmes alors “rachetés par le précieux sang de Christ”.

Mais il y a une différence entre notre rédemption et notre délivrance, tout comme il y a une différence entre l'achat de quelque article et sa livraison. Le monde a été acheté avec le précieux sang ; mais le monde n'a pas été délivré ; il est toujours en travail et lourdement chargé sous la malédiction, sous le péché originel, sous ses lour-

deurs, difficultés et inconvénients de tous ordres. Qu'est-ce qui est nécessaire maintenant ? Nous répondons, avec l'Apôtre, que toute "la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant", attendant la manifestation des fils de Dieu — par lesquels la délivrance doit maintenant être accomplie (Rom. 8 : 19-22). Et quand ces fils de Dieu seront-ils manifestés ? La réponse est que ces fils de Dieu sont l'Église élue de cet Âge de l'Évangile qui, dans cette vie, se sont montrés dignes d'être associés à Christ dans la Première Résurrection. Ceux-ci furent les premiers à obtenir leur délivrance à la Seconde Venue du Seigneur. Ils sont diversement désignés dans les Écritures, comme : "la sacrificature royale" sous le grand Souverain Sacrificateur ; ou comme les membres du Corps de Christ, sous Jésus, leur Tête ; comme "L'Épouse, la femme de l'Agneau". Ce sont les "joyaux" dont le Seigneur doit compléter le nombre à la Première Résurrection, qui seront Siens et cohéritiers avec Lui dans le Royaume. C'est pour la manifestation de ceux-là que le monde est dans l'attente comme le déclare l'Apôtre : "Attendant la manifestation des fils de Dieu", et ils ne seront pas manifestés avant le Second Avènement de leur Maître. "Quand il apparaîtra, nous apparaîtrons aussi avec Lui en gloire". Nous voyons donc que, pour ce qui concerne l'Église, elle est maintenant installée avec son Seigneur dans la récompense céleste. Elle est, comme l'a décrit l'Apôtre — en tout et pour tout : "un petit troupeau", auquel le bon plaisir du Père est de donner le Royaume (Luc 12 : 32). Nous voyons aussi que le monde de l'humanité, bien que rédimé, doit encore attendre — un peu plus longtemps ; car il ne faudra pas longtemps après que l'Église élue aura été glorifiée avec son Seigneur et sera devenue Sa cohéritière dans Son Royaume, pour qu'elle brille avec Lui, comme le Soleil de Justice, portant la guérison dans Ses ailes, pour bénir le monde, pour disperser ses ténèbres, dissiper ses brumes de superstition et ses énormes montagnes d'erreur.

De ce point de vue, on verra que la Seconde Venue de Christ signifie, non seulement la bénédiction des fidèles du Seigneur dans la Première

Résurrection, mais aussi la bénédiction de toutes les familles de la terre, tout comme le Seigneur l'a promis au père Abraham, disant : "toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence". La grande masse de l'humanité a chuté dans la demeure-prison de la mort, désolée, ignorant Dieu et le seul nom qui ait été donné sous les cieux, ou parmi les hommes, par lequel ils doivent être sauvés. Même parmi ceux qui vivent maintenant, seulement une petite fraction a déjà entendu parler du grand Rédempteur et de la grande Rédemption qu'Il a déjà accomplie dans le sacrifice de Lui-même, et de la grande délivrance qu'Il est sur le point d'effectuer par l'établissement de Son Règne de justice, la subjugation du mal et du péché et le liement de Satan. Non seulement les nations existantes, aux extrémités les plus éloignées de la terre, doivent toutes savoir que l'Année du Jubilé est venue, ramenant à la maison les pécheurs rachetés mais aussi tous ceux qui sont descendus dans la mort, la grande demeure-prison qui contient maintenant environ trente milliards d'humains — tous ceux-là aussi doivent entendre la bonne nouvelle car ce doit être, selon la promesse de l'ange, "Un grand sujet de joie, qui sera pour tout le peuple". Ce sera, selon la promesse faite à Abraham, une bénédiction pour "toutes les familles de la terre".

Grâces soient rendues à Dieu pour le dispositif de rédemption de Son Plan ; et qu'Il soit remercié aussi pour le dispositif de délivrance, qui se réalisera bientôt, même si l'introduction de cette délivrance s'accompagne d'un Temps de Détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe une nation — un temps d'ardente indignation qui, finalement, dévorera tous les adversaires de la justice et apportera cette condition bénie au sujet de laquelle nous sommes assurés que tout genou fléchira et toute langue proclamera la gloire de Dieu — les désobéissants et rebelles étant détruits dans la Seconde-Mort, de laquelle il n'y aura pas de retour (És. 45 : 23 ; Phil. 2 : 10 ; Act. 3 : 19-23 ; 2 Thess. 1 : 9).

Bible Standard N° 860 — septembre-octobre 2010

DU SEIN DU SHÉOL, J'AI CRIÉ

"J'ai crié à l'Éternel du fond de ma détresse, et il m'a répondu.
Du sein du shéol, j'ai crié" (Jonas 2 : 3).

[Pour la clarté de l'exposé, il est bon de rappeler que les anciennes traductions anglaises, à l'inverse des Bibles françaises, ont rendu shéol par enfer ; d'où la traduction anglaise : "Du sein de l'enfer, j'ai crié" — Réd.]

Tournée mondiale du Pasteur Russell en 1910

Sur la mer Méditerranée, ce 17 avril, nous ne sommes pas éloignés de l'endroit où, de longue date, le pauvre Jonas eut sa fâcheuse aventure en voulant se dérober à la mission divine auprès des Ninivites. Nous nous approchons du port de Jaffa, alors appelé Joppé, où Jonas s'embarqua. Il en est qui, dans l'intention de réfuter autant que possible la Bible, ont tenté de faire la lumière sur les expériences de Jonas, en déclarant qu'il n'y avait pas au monde un poisson d'une capacité telle qu'il puisse engloutir un homme entièrement. Cependant, nous devons nous rappeler que les Écritures ne disent pas qu'une baleine commune avala Jonas, mais elles déclarent plutôt expressément que Dieu "prépara spécialement" un grand poisson à cet effet. Et cela n'est pas tout, car nous avons le témoignage même de notre Seigneur de la véracité du sujet,

et quiconque nie Sa sincérité ou Son intelligence Le renie aussi de ce fait comme Messie, et Le répudie comme Sauveur, parce que ni un falsificateur, ni un trompeur ne pourrait être reconnu comme le grand Rédempteur et Sauveur, l'Envoyé de Dieu, le Messie.

De plus, notre Seigneur nous informe que l'épisode de Jonas était une sorte d'illustration — un type, spécialement conçu par Dieu pour préfigurer le fait que Jésus Lui-même serait mort pendant une période s'étalant sur des parties de trois jours et ressusciterait de la mort le troisième jour, de même que Jonas fut enseveli vivant sur une période s'étalant sur une partie de trois jours, et que le troisième jour il fut vomi par le poisson sur la terre sèche.

Il n'y a aucune difficulté dans ce récit pour celui qui possède une foi authentique en Dieu. Pour celui qui n'a pas la foi, rien de ce qui a rapport à la Révélation divine n'est raisonnable, louable ni satisfaisant. Gardons résolument notre position initiale avec ceux qui tiennent ferme à la Parole de Vie et qui l'exposent aux autres.

LE SEIN DU SHÉOL

Mais qu'est-ce que le "sein de l'enfer [Bibles anglaises]" et "la pauvre âme qui crie du sein de celui-ci" ont à faire avec l'histoire de Jonas, et comment cette histoire a-t-elle un rapport avec notre voyage actuel sur la mer Méditerranée ? Jonas était l'homme qui se trouvait dans le sein de l'enfer et dont le cri à l'Éternel, depuis ce lieu, constitue notre texte. Lorsque j'étais un jeune garçon, j'entendis parler de ce texte en chaire, et mon imagination évoquait ce que l'enfer

pouvait être, et spécialement à quoi pouvait ressembler le sein de "l'enfer", ou ce que je supposais être le centre de l'enfer. J'eus l'occasion de regarder dans un haut fourneau par ce qui est appelé un regard ou un judas. Là, je remarquai, qu'en son centre, le feu était d'une blancheur incandescente. J'essayais de me représenter les gens dans une telle condition, au beau milieu ou sein de l'enfer. Je ne pouvais m'imaginer comment ils pouvaient survivre un seul moment à une telle épreuve, encore bien moins durant toute l'éternité. Je cherchai des interprétations théologiques de la question et j'appris que certains théologiens des siècles passés, admettant l'effet destructeur du feu, prétendaient que Dieu vivifierait d'une manière spéciale



Jaffa

toutes les pauvres créatures destinées à ce tourment, de sorte qu'elles ne mourraient jamais, mais continueraient de souffrir à tout jamais de tortures indescriptibles. Je trouvai que d'autres théologiens expliquaient que ceux qui étaient livrés à cet ardent supplice s'y adaptèrent graduellement et se recouvriraient d'une carapace semblable à de l'amiante qui les protégerait en partie du feu. Mais ces théologiens continuaient d'expliquer que, désirant les voir souffrir d'horribles tortures, Dieu écaillerait la carapace incombustible, les faisant souffrir encore plus atrocement à chaque fois que l'opération était pratiquée. En tant qu'enfant, j'essayais de m'imaginer que c'était là la juste rétribution des pécheurs, et que le Père céleste était réellement bon et aimant – qu'Il ne leur infligeait pas quelque chose de pire, même si je ne pouvais pas me représenter quelque chose de plus terrible que ce qu'ils enduraient. "Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant... ; quand je suis devenu homme, j'en ai fini avec ce qui était de l'enfant" (1 Cor. 13 : 11). Lorsque je devins un jeune homme, je demandai la preuve que quelqu'un pouvait endurer de telles souffrances et continuer à vivre. Je demandai la preuve que notre Dieu est aussi dénué de compassion qu'un démon pouvait l'être. Mon esprit rejetait comme irrationnel l'ensemble de la proposition.

Je disais : Le Dieu que j'adorerai doit être un être supérieur à moi-même – supérieur à tout être humain, non seulement en puissance pour exécuter Sa volonté, mais aussi en sagesse pour concevoir un arrangement sage pour Ses créatures, et aussi parfait en justice pour leur faire ce qu'Il voudrait qu'elles Lui fassent, s'Il était la créature et elles le Dieu. Il doit aussi être parfait en amour, le plus noble trait de caractère. Je me disais à moi-même : ainsi doit être le Dieu qui était le Créateur de notre race, puisqu'Il a doté l'humanité de certains degrés de ces diverses qualités et qu'Il ne pouvait donner à l'homme ce qu'Il ne possède pas Lui-même ; pas plus que nous ne pouvons supposer qu'Il aurait créé l'homme avec davantage de justice, de sagesse, d'amour et de puissance qu'Il n'en possède Lui-même. C'est devant ce grand Dieu que j'inclinai mon cœur et mon esprit et chaque faculté que je possède. C'est Celui devant Lequel je me prosterne

toujours, et rends grâces d'avoir pu, par Sa faveur, comprendre Son caractère, Son Plan et Sa Parole plus clairement que par le passé. Je Le remercie de ce qu'aujourd'hui je peux comprendre comment Jésus sera finalement la "lumière du monde" – et non pas seulement la Lumière de l'Église (Jean 8 : 12). En abandonnant la doctrine du tourment éternel, j'étais enclin à abandonner la Bible également, parce que je croyais qu'elle était le fondement de la théorie irrationnelle qui avait représenté Dieu à mon esprit comme un démon de la pire espèce imaginable. Mais, Dieu soit loué, chers amis, l'Éternel écouta ma prière pour obtenir la lumière, une connaissance de Lui-même. Après avoir examiné les credo païens, aussi bien que ceux de la chrétienté, et les eus trouvés tous illogiques, déraisonnables, insatisfaisants, j'en revins à la Bible, me



grand poisson

disant : peut-être n'ai-je pas rendu justice à la Bible ; peut-être lui ai-je inconsciemment attribué les enseignements des credo. Peut-être l'ai-je lue au travers de lunettes teintées et souillées. Priant Dieu pour être guidé, je repris l'étude de la Bible d'une manière très différente de la précédente. Je me mis à étudier la Bible comme j'aurais dû le faire la première fois – sans référence aucune à l'un des credo. Je commençai de

me laisser enseigner par Dieu. Je cessai de dire : on lit, "*Ainsi donc*", mais cela doit signifier autre chose. On dit, "ceci et cela", mais ça peut ne pas être le sens, mais l'inverse. En d'autres termes, je cessai d'essayer d'enseigner Dieu et m'efforçai de me laisser enseigner de Dieu par Sa Parole, guidé par Son saint Esprit.

ÉTUDES BIBLIQUES INTERNATIONALES

Cela date d'il y a 38 ans. Par la grâce du Seigneur, j'ai trouvé la Clé de l'interprétation des Écritures — non du fait de ma capacité, mais, je le crois, parce que c'est maintenant le temps convenable de comprendre la Bible — à la clôture de cet Âge chrétien et à l'aurore du Jour millénaire. Ayant trouvé la Clé et m'en étant servi moi-même, j'ai fait depuis les plus grands efforts pour la mettre dans les mains du peuple consacré de Dieu à travers le monde. Je n'ai nullement à me glorifier, chers amis, mais j'ai beaucoup à me réjouir. Tout d'abord, je me sens rempli, pour ma part, d'une joie inexprimable,

parce qu'à présent je connais mon Père céleste et que je puis avoir confiance en Lui et L'aimer, comme jamais auparavant. Je suis reconnaissant de ce que, dans une certaine mesure, il m'a été permis de communiquer de semblables joies et bénédictions à d'autres de Son cher peuple de toutes dénominations, dans toutes les parties du monde. D'année en année, le Seigneur m'a peu à peu augmenté les occasions favorables. Je n'érige pas une secte — ni ne crée une nouvelle dénomination — ni ne fonde une Église ! Nous avons déjà trop de tout cela. Non seulement nous avons l'église méthodiste et l'église presbytérienne, et d'autres, mais c'est devenu une coutume de parler d'un ministre comme du propriétaire de l'église ; comme, par exemple, l'église du révérend Dr. A. Cela devient pratique courante également pour les prédicateurs de parler des personnes comme étant "mon peuple", "mon église". Tout cela est mauvais. Je désire n'avoir aucune part en cela. Je n'ai pas d'église, et n'en souhaite aucune. Il n'y a que la seule Église — l'Église de Christ — "l'église du Dieu vivant" — "l'assemblée des premiers-nés écrits dans les cieux". Cette Église a pour membres tous les véritables saints de Dieu de quelque dénomination qu'ils viennent, qui se confient dans le mérite de Christ et désirent marcher sur Ses traces. Les systèmes terrestres auxquels ceux-ci sont assimilés ne sont pas divinement autorisés. Leur position du point de vue de Dieu ne résulte que de leur identification avec Christ comme "membres de Son Corps". Par la Providence divine, je fus amené à publier six Volumes des "Études dans les Écritures", ou Clés de la Bible. Ceux-ci sont approuvés par la Société de Bibles et de Traités, et publiés à prix coûtant, pour permettre à tous les membres du peuple de Dieu, en tous lieux, de se les procurer. Ces ouvrages sont maintenant publiés dans les dix langues les plus importantes. Le premier Volume, "Le Plan des Âges", a dépassé la barre des trois millions d'exemplaires. Je n'ai reçu aucun cent de droits d'auteur. Ma vie est des plus modestes. Mes dépenses sont minimes. Je n'accepte aucun salaire et ne fais point de collecte. Les dons volontaires de ceux qui ont été bénis par mon travail pourvoient à mes besoins et le surplus alimente la Société de Bibles et de Traités pour l'avancement général de son œuvre — celle de "La Diffusion de la Connaissance chrétienne". Chaque chrétien sincère, qui reçoit l'assistance de ces Clés de la Bible et s'accumule les trésors de la Parole de Dieu, et qui devient lui-même riche en connaissance spirituelle et en joie

et paix du cœur, est heureux d'attirer l'attention des autres sur ces Clés bibliques. En ce sens, les classes internationales des Étudiants de la Bible de toutes dénominations, dans toutes les parties du monde, sont, croyons-nous, une lumière bénie qui va croissant, assistant tous ceux qui aiment la droiture et haïssent l'iniquité. Même si je suis le Pasteur régulier de l'assemblée du Tabernacle de Brooklyn, il y a plusieurs collaborateurs, et j'ai le privilège de parler à des chrétiens réfléchis dans diverses parties du monde, principalement aux États-Unis. Le Seigneur seul sait combien je Lui suis reconnaissant pour ce privilège de service, et pour l'occasion plus grande encore qui m'est accordée par les colonnes de quelques-uns des principaux journaux américains. Par le passé, mes sermons étaient pris en charge par une agence de presse et, durant ma vie, ils ont paru dans près de cinq cents journaux, totalisant une mise en circulation de six millions d'exemplaires où, d'après un comptage journalistique, ils ont touché trente millions de lecteurs. Toutes ces chères personnes de toutes dénominations qui réfléchissent tant soit peu ont eu, j'en suis sûr, des difficultés semblables à celles que j'ai rencontrées — difficultés de comprendre comment notre Père céleste pouvait être un bon Père, un Dieu bon, un Créateur aimant, tout en préparant pour Ses créatures humaines un destin terrible tel que l'exposent les credo des "Âges des Ténèbres". Il n'est pas un chrétien réfléchi dans le monde qui n'ait besoin d'une compréhension correcte de la Bible afin d'être capable de tenir ferme dans le mauvais jour dans lequel nous sommes. Tous doivent prêter attention aux paroles de st Paul : "*Prenez l'armure complète de Dieu, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout surmonté, tenir ferme*" (Éph. 6 : 13). Notre époque est une époque bénie sous le rapport de ses merveilleux privilèges et occasions, mais c'est une époque mauvaise en ce qu'elle est un temps de grandes adversités et de mise à l'épreuve de la foi pour les chrétiens. Des esprits trompés rejettent la Bible et nient qu'elle soit la Parole inspirée de Dieu. Ces chers amis trébuchent dans l'incrédulité et pensent que la Haute-Critique et la théorie de l'Évolution sont une nouvelle lumière. Ce dont ils ont besoin c'est de discerner que la véritable lumière est dans la Bible et que, en portant les lunettes de nos aïeux, nous avons hérité la Parole de Dieu et l'avons dénaturée à notre détriment et pour la perte de notre paix de l'esprit et de notre communion avec le Père et le Fils et le saint Esprit.

LA CLÉ DES ÉCRITURES

Quiconque acquiert la compréhension correcte de notre texte a, en sa possession, la Clé de la Bible. S'il veut s'en servir, l'un après l'autre les passages lui deviendront clairs et toute la Parole inspirée devient une nouvelle et glorieuse révélation de la Justice, de la Sagesse, de la Puissance et de l'Amour divins. Jonas était dans le ventre du poisson — il était enseveli vivant. C'est cela qui est rapporté dans notre texte. Les termes *sein de l'enfer* (hell en anglais) signifient *ventre de la tombe* ou *ventre du sépulcre*. Le contexte montre tout cela, nous informant de plus que les algues enveloppaient la tête du prophète et que Dieu entendit sa prière et le délivra *du sein de l'enfer* (Bibles anglaises), ou *du ventre du sépulcre*, le troisième jour, en amenant le poisson à le vomir. Si vous avez une Bible à références, notez que dans la marge figure une référence aux mots de notre texte, disant, "Hébreu, (shéol ou tombe)". Ah ! Peut-on dire, les traducteurs ont simplement commis une erreur et ont traduit ce mot par *enfer* alors qu'ils auraient dû le traduire par *sépulcre*. Je réponds, oui, et ils ont commis la même erreur dans tous les cas où le même mot *shéol* est employé dans tout l'Ancien Testament. Comme c'est le cas, *shéol* est traduit par *sépulcre* plus de fois qu'il n'est traduit *enfer* dans notre version du Roi Jacques ; mais il devrait être traduit par *sépulcre* dans tous les cas.

Nous avons là la Clé qui nous permet de comprendre ce qu'est l'enfer de la Bible ; qu'il constitue le châtiment du péché, lequel est la mort, le sépulcre, la tombe. Ce n'est pas un enfer éternel, car les Écritures déclarent que le *shéol* (*enfer*) sera détruit. "Je les délivrerai de la main du *shéol* (*sépulcre*), je les rachèterai de la mort. Ô mort, Je serai tes pestes ? Ô *shéol* (*sépulcre*, *enfer*), Je serai ta destruction" (Osée 13 : 14). St Paul cite cette prophétie en connexion avec son important discours sur la résurrection : "Où est, ô mort, ton aiguillon ? où est, ô mort (*hadès*), ta victoire ?" (1 Cor. 15 : 55). Nous voyons que notre cher Rédempteur souffrit en notre faveur afin de nous libérer du châtiment du péché. Il n'alla pas dans le tourment éternel pour nos péchés mais Il fut "mis à mort, et ... ressuscité le troisième jour" (Matth. 16 : 21). Il alla dans le *shéol*, dans le *hadès*, dans le *sépulcre*. "Christ est

mort pour nos péchés, selon les Écritures" (1 Cor. 15 : 3).

Dieu a donc pourvu à la résurrection des morts — de toute la race humaine, "tant des *justes* que des *injustes*" (Act. 24 : 15). Les *justes* sont les Élus, les véritables chrétiens. Les *injustes* comprennent tous ceux qui sont hors de Christ. Le sang de Jésus servira finalement pour la délivrance de chaque membre de la race, de la grande sentence de mort. Durant l'Âge de l'Évangile, il [le sang de Jésus] opéra sous un appel spécial à un petit nombre de saints, un Petit Troupeau, qui furent invités à devenir cohéritiers avec le Rédempteur et aussi les Demoiselles d'honneur — la Grande Foule (les vierges, ses compagnes), qui ensemble furent invitées à la phase spirituelle de Son grand Royaume qui doit bénir, sous peu, toutes les familles de la terre — non seulement ceux vivant alors, mais aussi tous ceux qui sont descendus dans la tombe. La résurrection générale ne sera pas instantanée, comme ce fut le cas pour les saints. Elle sera graduelle dans deux sens. (1) Tous ne se présenteront pas en même temps, mais, comme l'Apôtre le déclare, "Chacun dans son propre rang", compagnie ou groupe (1 Cor. 15 : 23). (2) Elle sera graduelle en ce sens que le réveil de la tombe ne sera que le commencement de la résurrection du monde. Durant les mille ans du Règne de Christ, tous ceux qui prêteront attention à Ses instructions et assistance pourront s'élever graduellement — au cours du temps — de progrès en progrès — et à la fin des mille ans, le Millénium, ils atteindront la pleine perfection et l'image de Dieu perdues par la désobéissance du père Adam. Ceux qui sont mal disposés, ceux qui se rebellent après que la lumière leur soit pleinement parvenue, seront anéantis dans la Seconde-Mort de laquelle il n'y aura aucun rétablissement. Ils périront comme les animaux inférieurs. Ainsi, donc, tirons une leçon des paroles de Jonas, sans oublier l'autre leçon indiquée par notre Seigneur lorsqu'Il déclare que les expériences de Jonas dans le sépulcre — le ventre du poisson, et sa délivrance de celui-ci — préfiguraient Ses propres expériences dans la tombe et Sa résurrection, le troisième jour, en puissance et en grande gloire.

Bible Standard N° 860 — septembre-octobre 2010

FAIRE LA GUERRE À DIEU

GAMALIEL PORTA TÉMOIGNAGE DE SA SAGESSE dans le conseil qu'il donna à ses amis juifs du Sanhédrin alors qu'ils s'apprêtaient à traiter durement les premiers disciples. Ses paroles sages étaient "Hommes israélites, prenez garde à vous-mêmes par rapport à ces hommes, et voyez ce que vous allez faire... Ne vous mêlez plus de ces hommes, et laissez-les. Car si ce dessein ou cette œuvre est des hommes, elle sera détruite ; mais si elle est de Dieu, vous ne pourrez la détruire ; — de peur que vous ne soyez même trouvés faire la guerre à Dieu" (Act. 5 : 35-39). Il est malheureux que tant de ceux qui se sont appelés du nom de Christ, qui, dans une certaine mesure, sont devenus participants au saint Esprit, qui ont été enseignés à l'école de Christ et qui possèdent la sagesse qui vient d'en haut — il est triste de dire que tant de ceux-là semblent avoir moins de sagesse que celle exprimée dans les paroles de Gamaliel citées ci-dessus.

Certaines personnes ont par nature si peu de combativité qu'elles manquent de force de caractère ; elles sont trop flexibles, "douceâtres". Il leur manque les qualités de vainqueur, et ont continuellement besoin de rechercher la grâce et l'aide qui vient d'en haut pour se montrer résolues pour la Vérité et la justice. Autrement, on ne peut certainement pas s'attendre à ce qu'ils en sortent comme plus que vainqueurs. Le Seigneur cherche pour Son peuple ceux qui ont un caractère fort, de la fermeté et de la puissance, ainsi que de la douceur, de la débonnairété, de la patience, de l'amour. L'heureuse combinaison que recherche le Seigneur ne se trouve pas partout. Tous ceux qui viennent à Lui ont besoin d'être refaçonnés sous certains aspects, afin d'être rendus acceptables. Par conséquent, sous l'autre aspect de la question, nous trouvons que certains qui ont naturellement des caractères forts, ont cette forte combativité qui les mène toujours à des difficultés et qui doit être réfrénée, soumise à la contrainte.

Il est difficile de dire laquelle des deux classes en question a l'avantage sur l'autre. L'une doit cultiver ce que l'autre doit restreindre et, probablement, toutes choses prises en considération, leurs chances sont à peu près égales pour ce qui concerne le fait de remporter la course. Cependant,

ceux qui ont une grande combativité, un caractère agressif, énergique, attirent habituellement davantage l'attention parmi le peuple de Dieu en raison de ces qualités, et suscitent souvent davantage d'opposition même s'ils ne se font pas d'ennemis parmi ceux qui s'aiment les uns les autres. Ceux qui sont trop complaisants et dociles sont susceptibles d'avoir une opinion trop favorable d'eux-mêmes, et doivent très vraisemblablement être estimés trop favorablement par les autres, en ce qui concerne leurs qualifications pour le Royaume. Ceux qui sont forts et énergiques ont tendance à être trop franchement censurés par les autres et à être aveugles sur eux-mêmes. Oh, puissions-nous tous avoir un esprit juste ! Comme cela est impossible, oh, puissions-nous tous avoir une large mesure d'esprit de sobre bon sens, et les capacités pour nous soulever nous-mêmes d'après la mesure divine !

Ces paroles sont spécialement destinées à aider les chers frères et sœurs qui sont troublés par un trop grand degré de combativité, disposés à être trop agressifs. Certainement, le Seigneur a montré, de façon remarquable et spéciale, Son amour pour les caractères forts, lorsque, parmi les douze, Il choisit Pierre, Jacques et Jean, les trois Apôtres les plus radicaux et impulsifs, comme Ses préférés sous certains aspects. Ainsi donc, ceux qui ont la qualité de l'agressivité par nature ne doivent pas penser que c'est un obstacle à leur obtention du "cela va bien" du Seigneur, mais plutôt que c'est une bonne qualité par elle-même, si seulement elle peut être restreinte et amenée dans des limites convenables. Ils devraient remarquer, comme le fit Gamaliel, le danger d'utiliser leur combativité et leur agressivité contre le Seigneur, contre la Vérité et contre les frères.

Notre Seigneur dit : "Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez" (Rom. 6: 16). La question n'est pas : à qui prétendons-nous rendre service ? Ni : à qui pensons-nous rendre service ? Mais au contraire : La cause de qui servons-nous réellement ? De ce point de vue, jetant un regard extérieur au monde chrétien aujourd'hui, nous nous demandons : combien servent Dieu ? Et combien s'imaginent Le servir, alors qu'en réalité ils servent l'Adversaire ? Réellement, ils "font la guerre à Dieu". En observant avec soin la chrétienté, nous

trouvons des milliers de prétendus ministres de l'Évangile, des millions de prétendus chrétiens, qui combattent sous différentes bannières, méthodiste, baptiste, catholique, etc. Nous demandons : qui combattent-ils ? Satan ? L'erreur ? Comme Saul de Tarse, beaucoup d'entre eux peuvent avoir les yeux ouverts sur le fait que, loin d'être soldats de la croix, ils font la guerre à Dieu, aux véritables soldats de la croix, aux disciples de l'Agneau. Quelle amère déception sera la leur ! Comme nous souhaitons pouvoir les éveiller maintenant à l'examen des commandements du grand Chef Capitaine, afin qu'ils puissent voir qu'ils œuvrent et combattent sous les ordres et la direction qui ne sont pas de Lui, mais de conducteurs et capitaines humains, dont certains des Âges des Ténèbres sont morts et enterrés.

Nous voudrions espérer que si la Vérité pouvait être projetée du ciel comme un éclair, beaucoup de ces caractères forts qui combattent maintenant pour le sectarisme, et quelques-uns d'entre eux pour l'Antichrist, tomberaient étonnés, humiliés, aux pieds du Maître, criant "Que me demanderas-tu de faire ?".

Souvenons-nous des paroles du Seigneur par l'Apôtre : "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne la grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand le temps sera venu". Nous pensons

que ces versets sont la clé d'une grande partie de l'erreur selon les pensées que nous avons indiquées ! Les personnes au caractère fort, affecté par une mesure d'orgueil, sont susceptibles de prendre une mauvaise voie de laquelle il leur est presque impossible de revenir. Mais que l'humilité soit là, la force, la combativité seront sous un contrôle proportionné et ainsi il sera plus facile pour tous de recevoir les instructions convenables du Seigneur, de les suivre, et d'être ajustés, polis et préparés pour une place dans le Royaume. Ce même principe s'applique parmi ceux qui ont déjà reçu, comme une bénédiction du Seigneur, la lumière de la Vérité présente. Nous avons encore besoin de l'humilité qui gardera, sous une étroite surveillance, chaque parole, acte et pensée, avec en vue de les avoir tous en complète soumission à la volonté du Seigneur, afin que nous soyons trouvés ne faisant pas la guerre au Seigneur ou à la Vérité ou aux frères. Combien nous devrions prendre soin de guetter les directions des moyens providentiels du Seigneur, non seulement dans nos propres expériences, mais aussi dans les paroles et expériences des autres, et particulièrement pour prendre la mesure de toute chose selon les critères divins et non selon nos propres opinions et préférences !

Bible Standard N° 858 — mai-juin 2010

QUESTION ET RÉPONSE

Q J'étais catholique ; j'ai une question à propos des prêtres. Je ne peux pas comprendre comment le pape a tant de disciples, comment les gens peuvent-ils soutenir cela ? Je ne peux pas le regarder, ni aucun prêtre, à vrai dire. Faut-il que je leur pardonne ou que je les oublie ? Ma lecture de l'information que vous m'avez envoyée m'a donné matière à réflexion. D'après le peu que vous savez de moi, suis-je dans la catégorie de ceux qui, sincèrement, veulent faire la volonté de Dieu ? J'espère que j'en fais partie et que je ne suis pas simplement un chercheur de curiosité. Je veux savoir en totalité, ou autant que Dieu désire que je le sache, pour les justes raisons.

Notre pasteur a prêché sur le saint Esprit. J'ai 61 ans et viens de comprendre le saint Esprit. J'ai été confirmé à l'âge de 13 ans. Est-ce de la faute de l'église catholique si je n'ai pas compris, ou est-ce ma faute ? Je ne veux blâmer personne d'autre que moi, mais cela m'effraie de penser que j'ai presque manqué ma chance de salut.

R C'est un plaisir d'avoir de vos nouvelles.

Oui, pour le peu que nous connaissons de vous, je pense qu'il est évident que vous aimez le Seigneur — c'est le commandement que Jésus donna — d'aimer votre prochain comme vous-mêmes. Jésus a cependant ajouté un troisième commandement : "de vous aimer les uns les autres comme je ai vous aimés". C'est la trame sommaire du caractère chrétien.

Quand aux papes, prêtres et autres : avez-vous besoin de leur pardonner ou de les oublier ? Jésus a également affirmé que nous devons prier même pour nos ennemis, même pour ceux qui nous font du tort (Matth. 5 : 43-45). Je pense que ces personnes entrent certainement dans cette catégorie. Pourquoi le pape a-t-il autant d'adeptes ? Grande question, et nous pourrions la poser à propos de beaucoup d'autres personnes qui font, au nom de Dieu, des choses qui sont tellement contraires à Son saint Caractère. Pour une large part, il est suivi par autant de personnes parce que celles-ci sont aveugles (au sens figuré). 2 Cor. 4 : 4 l'affirme de la façon suivante : "le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées des incrédules, pour que la lumière de l'évangile de la gloire du Christ qui est l'image de Dieu, ne res-

plendit pas pour eux". Le dieu de ce monde est Satan (Jean 12 : 31 ; 14 : 30 ; 16 : 11 ; Éph. 2 : 2). Non que ce pouvoir lui ait été donné, mais parce qu'il l'a usurpé. Dieu a permis à Satan et au mal de fournir au monde entier une expérience éducative afin qu'il puisse apprendre le caractère excessivement pécheur du péché. "Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi la mort ? — Qu'ainsi n'advienne ! Mais le péché, afin qu'il parût péché, m'a causé la mort par ce qui est bon, afin que le péché devînt par le commandement excessivement pécheur" (Rom. 7 : 13).

Pour ce qui est de votre compréhension, ce n'est assurément pas votre faute si vous n'avez pas eu cette expérience jusqu'à ce moment de votre vie. Est-ce la faute de l'église catholique ? Peut-être, dans une certaine mesure, mais elle ne peut enseigner que ce qu'elle connaît. Elle ne sait pas grand-chose à propos de Dieu ou de Son Plan de salut. En vérité, toute la famille humaine a été maudite en Adam au commencement, et cette malédiction est comparée à une couverture ou voile jeté sur les nations et les peuples, et la mort de Jésus a garanti la promesse qu'il sera finalement levé (És. 25 : 7-8). "Et il détruira en cette montagne la face de la couverture qui couvre tous les peuples, et le voile qui est étendu sur toutes les nations. Il engloutira la mort en victoire ; et le Seigneur l'ÉTERNEL, essuiera les larmes de dessus tout visage, et il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre ; car l'Éternel a parlé". Apoc. 22 : 3 montre que la malédiction placée sur l'humanité, payée il y a longtemps par le sang versé par notre Seigneur, sera abolie par celui-ci. Apocalypse 21 : 4-6 donne quelques éclaircissements : "Il essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai, moi, gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie". Remarquez qu'ici Jésus affirme ceci dans un sens futur, à la fin de la Bible... "je donnerai à celui qui a soif". Vraiment, dans les quelques derniers souffles de ce livre, Il le répète ; "L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens". "Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement l'eau de la vie". C'est pour cela que Jésus mourut, pour donner la vie éternelle.

Paul, qui a écrit 80 % du Nouveau Testament, dit de lui-même qu'il ne pouvait pas faire réellement le bien, mais qu'il continuait à faire des choses pécheuses, même s'il les reconnaissait comme telles (Rom. 7 : 18-20). "Car cela est bon et agréable devant notre Dieu sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité ; car Dieu est un, et le médiateur entre Dieu et les hommes est un, l'homme Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en

rançon pour tous, témoignage qui devait être rendu en ses propres temps" (1 Tim. 2 : 3-6).

Voilà le gros problème avec le *présent monde mauvais* (Galates 1 : 4), avec tous ses remèdes proposés pour la maladie du péché. Dans la chrétienté uniquement, nous avons le côté catholique de la barrière, qui est divisé entre églises romaine, grecque, orthodoxe, orientale, nestorienne, copte, syrienne, etc., et le côté protestant qui se compose des Luthériens, Méthodistes, Baptistes, Congrégationalistes, Presbytériens, Mormons, Pentecôtistes etc., tous enseignant des vues différentes du même Livre qui, en Amérique uniquement, existe en plus de 900 versions et traductions différentes, sans mentionner d'autres religions qui ont beaucoup moins à offrir. Il est facile de voir, lorsque l'on y réfléchit, que nous sommes tous réellement victimes de la situation dans laquelle nous sommes nés. Que nous soyons catholiques, athées, baptistes, etc. nous sommes plutôt enclins à croire de la manière dont nous avons été enseignés depuis notre enfance. Peu sont allés de l'avant pour voir ce qui est véritablement dans la Parole de Dieu, parce qu'ils font confiance en ceux qui les conduisent. Ceci répond en partie à votre question quant à savoir pourquoi le pape a tant de disciples ; simplement, ils ne connaissent rien de meilleur. Mais Dieu regarde vers le bas et en sélectionne quelques-uns pour donner des éclaircissements dans le temps présent. Comprenez que la Parole nous dit que nul ne peut venir au Père à moins qu'il ne vienne par le Fils, et que personne ne peut venir par le Fils à moins que le Père ne l'attire (Jean 3 : 17 ; Jean 6 : 44). Nous avons des passages comme Matth. 22 : 14 : "Car il y a beaucoup d'appelés, mais *peu d'élus*" qui mettent ceci en évidence. Ceux-là sont ceux que le Père attire, et notez que le peu qui est choisi est tiré du grand nombre d'appelés.

La plupart de ceux qui entendent l'invitation ne la suivent pas jusqu'à son accomplissement. Mais il faut dire clairement que ce n'est pas à la vie éternelle qu'ils sont appelés, du moins pas dans un premier temps. C'est elle que nous désirons, et c'est la chose que nous nous efforçons d'obtenir ; mais la promesse biblique, depuis le tout début, fut donnée à Abraham que Jésus appelait le père des fidèles, et auquel il fut déclaré : "certainement, qu'en bénissant je te bénirai, et en multipliant je multiplierai abondamment ta semence comme les étoiles des cieux (Royaume céleste) et comme le sable qui est sur le bord de la mer (Royaume terrestre) ; et ta semence possédera la porte de ses ennemis. *Et toutes les nations de la terre seront bénies en ta semence*, parce que tu as écouté ma voix" (Genèse 22 : 17-18). Voilà une phrase clé, et Paul l'utilisa pour montrer que Dieu a prêché l'Évangile (bonne nouvelle) à Abraham lorsqu'Il la lui a dite. Galates 3 : 8, "Or l'écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations sur le principe de la foi, a d'avance annoncé la bonne nouvelle à Abraham : "En toi toutes les nations seront

bénies". C'est une magnifique promesse qui offre une espérance finale à tous ceux qui en écouteront la sagesse. Remarquez, plus loin, dans le dernier verset du chapitre (v. 29) "*Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, héritiers selon la promesse*".

Dieu a sélectionné une classe spéciale, et place dans leurs positions célestes ses membres célestes, qui ont maintenant le privilège d'aider Jésus à étendre Ses bénédictions sur la balance de l'humanité. Si nous pouvons dépasser une partie de la propagande qui nous a été enseignée depuis plus de 19 siècles, et ne regarder qu'au LIVRE, il devient clair qu'il y a une différence absolue entre ce qui est dit à propos de ceux qui ont obtenu la nature céleste avec Christ sur Son Trône, et ceux qui seront relevés de la tombe pour recevoir les bénédictions et le jugement dans le Royaume terrestre. Ce sera le temps du grand réveil des morts de la terre. Matth. 7: 12-14 parle du salut : "Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les-leur, vous aussi, de même ; car c'est là la loi et les prophètes. Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par elle ; car *étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent*". Cela m'a toujours impressionné que Jésus affirme ici pour le consigner, que peu ont déjà trouvé la porte, encore moins suivi le chemin mentionné, qui est le chemin sur lequel Il a marché. C'est une chose difficile à faire que de suivre Jésus. La plupart des chrétiens sont intéressés par la louange, le chant et l'impression chaleureuse et confuse, mais il y en a peu qui parlent de sacrifice. C'est cependant tout ce dont Jésus a toujours parlé, le sacrifice des choses de ce monde pour les promesses du monde prochain (Rom. 12 : 1). La majorité de l'humanité n'a évidemment jamais été appelée à trouver une telle porte, mais elle a reçu la promesse que Jésus est mort pour ses péchés. Elle aura finalement l'occasion favorable d'obtenir le salut, mais d'abord Jésus devait accomplir Sa promesse envers "ceux qui ont vu" et complété la semence céleste de la classe d'Abraham.

Lorsque l'empire de Satan sera secoué jusqu'au cœur et abattu, le processus de résurrection commencera pour le monde... et alors, le chemin, pour que les gens s'avancent pour suivre Jésus, deviendra tout différent. Ésaïe l'explique fort bien dans le chapitre 35. Remarquez que dans ces dix petits versets il est parlé de redresser tout ce qui est mauvais en nous... rendre la vue aux

aveugles, l'ouïe aux sourds, etc. et même la terre est bénie car elle est aussi rachetée de la malédiction. À la place d'un "chemin étroit" de sacrifice pour les quelques-uns qui ont été choisis, nous entendons maintenant parler d'un "grand chemin de sainteté" qui est destiné aux insensés, aux voyageurs à pied, comme nous le lisons aux versets 8 et 9, "Et il y aura là une grande route et un chemin, et il sera appelé le chemin de la sainteté : l'impur n'y passera pas, mais il sera pour ceux-là. Ceux qui vont ce chemin, même les insensés, ne s'égareront pas. Il n'y aura pas là de lion, et une bête qui déchire (comme l'église catholique et ses prêtres) n'y montera pas et n'y sera pas trouvée ; mais les rachetés y marcheront". Remarquez : les rachetés y marcheront. Rappelez-vous, comme cela est indiqué ci-dessus, que Jésus est mort *en Rançon pour TOUS* témoignage qui devait être rendu "*en ses propres temps*" (1 Tim. 2 : 6). Voilà une autre phrase clé, parce qu'elle confirme le verset qui clôt ce chapitre. Ésaïe 35 : 10 "*Ceux que l'Éternel a délivré* retourneront et viendront à Sion avec des chants de triomphe ; et une joie éternelle sera sur leur tête ; ils obtiendront l'allégresse et la joie, le chagrin et le gémissement s'enfuiront".

D'où reviendront les rachetés de l'Éternel (Paul dit que TOUS sont inclus) ? De la tombe, de la condition de mort — de la position de malédiction dans le puits, ainsi qu'il fut dit d'Adam, "mourant, tu mourras" (Genèse 2 : 17 ; 3 : 17-19). Tous ses enfants (ce qui nous inclut) étaient maudits dans ses reins ; parce qu'il avait péché, il était donc imparfait, et un père imparfait ne peut engendrer des enfants parfaits (Ps. 51 : 5). C'est pourquoi il est question de Jésus en 1 Cor. 15 : 45 comme le dernier ou Second Adam parce qu'il relève et prend la place d'Adam, et devient le nouveau père pour le monde déchu mourant, et fait pour les humains ce qu'Adam n'a pas réussi à faire, c'est-à-dire qu'il leur donne la vie (1 Cor. 15 : 45-47).

J'espère que tout ceci vous est utile. J'ai une grande confiance en vous parce que votre amour pour Dieu rayonne et se manifeste dans ce que vous écrivez. J'attends avec impatience de vous voir acquérir la confiance qu'Il souhaite que vous ayez car vous êtes l'un de ceux pour qui Christ est mort et vous avez manifestement été encouragé à sortir de l'endroit dans lequel vous cherchiez à croître, sans y parvenir. L'Esprit est la sainte disposition de Dieu et elle croît dans votre cœur. Puisse-t-Il vous bénir et vous garder.

Bible Standard N° 858 — mai-juin 2010